

La Galerie

centre d'art contemporain

1, rue Jean Jaurès 93130 Noisy-le-Sec France t: +33 [0]1 49 42 67 17

www.lagalerie-cac-noisysecc.fr

Saison 2016–2017 : “Tes mains dans mes chaussures” 1/3, 2/3

24 septembre 2016 – 15 juillet 2017

Alexander Wolff, *Rideau*, 2013

Alexander Wolff

“L'œuvre *Rideau* est, pour une fois dans mon travail, un objet quotidien. Il peut être ouvert ou fermé. C'est un objet nécessaire, créé pour isoler du froid ou protéger du soleil, mais il est également comme un mur, et un mur peut être peint pour devenir une peinture murale, une image. L'ancien rideau à partir duquel j'ai travaillé a été bien fait. Les matériaux ont fait exactement le travail que le rideau devait faire : bloquer la lumière et protéger du froid. Seulement, l'ancien rideau avait l'air un peu ennuyeux.

Lorsqu'elle m'a passé cette commande, Émilie Renard m'a montré une image d'archive qui avait l'air super : la photographie d'une femme qui monte l'escalier de l'ancienne bibliothèque et qui se situe en face de l'emplacement actuel du rideau. Parce que ce qui est aujourd'hui les bureaux du centre d'art, de la Direction des Affaires culturelles et de l'administration du théâtre étaient avant la bibliothèque de la ville. La maison était alors déjà en lien avec les habitants, elle reflète une situation idéale, comme une projection positive. En utilisant cette image sur le rideau, je crée un effet de miroir puisqu'elle est montrée à l'exact opposé de l'endroit représenté.

Le plafond de l'entrée est remarquable et impose sa structure à l'espace. D'abord invisible car placé au dessus de nous, c'est plutôt un décor, mais c'est une véritable structure forte. Et donc je l'ai utilisé pour structurer la composition du rideau. Je m'en suis servi pour créer des zones sur la face mais aussi sur le dos du tissu, pour créer un rideau visible aussi bien de l'intérieur que de dehors.

Le motif du plafond, avec sa propre symétrie, se reflète ainsi, mais il est également détourné en passant de l'architecture à la peinture. Ce rideau questionne le devenir de ces formes lorsqu'elles sont affectées à un autre médium. Quelle est leur signification dans cette première situation ? Quelle fonction ou idée véhiculent-elles ? Et comment les lisons-nous dans cette autre situation ? Et pourquoi les lisons-nous différemment ?”

Emilie Renard, directrice

“Si le rideau précédent remplissait très bien ses fonctions, il n'avait qu'une faible existence dans l'entrée du centre d'art et comptait parmi les autres éléments de mobilier, au même titre qu'un socle, un bureau, une étagère. Or, un rideau, plus qu'un socle, est un élément avant tout domestique. Le centre d'art étant une ancienne maison, pour que son entrée soit celle d'un centre d'art, il avait besoin de quelque chose de plus. *Rideau* est une commande passée à Alexander Wolff pour réaliser cette œuvre qui remplacerait ce rideau et occuperait un pan de mur du centre d'art avec plus de volonté et de cœur, tout en s'intégrant à son architecture et à son histoire. En partie pérenne, *Rideau* fait également le lien entre les expositions et les saisons, signe discret de l'attention portée par le programme à la vie quotidienne et c'est bien naturel qu'il réapparaisse là pour ‘Tes mains dans mes chaussures’.”

Alexander Wolff est né en 1976, il vit et travaille à Berlin.